

Initiative Spéciale « Un Seul Monde Sans Faim » (SEWOH) Programme Mondial Pêche et Aquaculture Durables

Bulletin d'Information #5

08.07.2021

Cher lecteur et chère lectrice,

Bienvenue au 5^{ème} bulletin d'information du **Programme Mondial Pêche et Aquaculture Durables**.

Les traditions et les normes culturelles sont diverses dans nos pays de projet - tout comme le rôle des femmes dans la chaîne de valeur du poisson. Mais quel est réellement le rôle des femmes dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture ? Comment génèrent-elles des revenus pour elles-mêmes et leurs familles ? Où sont les possibilités de remettre en question les rôles et les perceptions persistants ?

Le **Programme Mondial Pêche et Aquaculture Durables** souhaite partager des **histoires de réussite** de et avec des femmes pour vous inspirer et vous informer sur nos projets en cours.

Bonne lecture !

L'équipe de communication

Dans ce bulletin d'information, vous trouverez des mises à jour de:

Madagascar



Zambie



Cambodge



Mauritanie



Malawi



Ouganda





Les femmes dans la Pêche & l'Aquaculture



Nos Résultats



22.900

des emplois supplémentaires sont créés pour les femmes dans la chaîne de valeur du poisson



6.400

femmes ont participé à des formations sur l'aquaculture et la pêche durables



45.500.000 €

revenus sont générés par les femmes travaillant dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture



© Emmanuel Banda / GIZ



Madagascar

Promouvoir l'inclusion des femmes dans les coopératives piscicoles



Depuis 2015, l'union de coopératives Tilapia de l'Est (TDE) promeut l'aquaculture du tilapia pour les petits producteurs sur la côte Est de Madagascar. Presque sur les 400 membres de la coopérative, plus de 30 % sont des femmes. À Madagascar, les hommes sont traditionnellement les chefs de famille. C'est pourquoi les femmes ont été suivies étroitement par TDE afin de s'assurer qu'elles puissent également s'engager dans la production de tilapia.

L'accès des femmes au terrain et au capital de départ pour le creusement des étangs est une condition essentielle pour démarrer une entreprise piscicole avec TDE. Les formations à l'élevage du tilapia sont adaptées aux heures convenables et aux besoins des femmes et des hommes. Aujourd'hui, les niveaux de production et les revenus des femmes au sein de la coopérative sont similaires à ceux des hommes. Les femmes membres de la coopérative ont également un très faible taux d'abandon au sein de TDE. Dans de nombreux cas, les femmes membres ont également été élues responsables des finances dans les coopératives TDE. Ceci

est en accord avec les valeurs traditionnelles malgaches, où les femmes sont assez autonomes et généralement responsables du budget du ménage dans les familles. Pour atteindre l'objectif de 40% de femmes dans les fonctions à responsabilité dans les coopératives telles que présidente, vice-présidente et secrétaire, elles reçoivent une formation sur la formalisation de l'organisation, le leadership et l'esprit d'entreprise. Tous les membres des coopératives sont également formés sur la manière d'impliquer davantage de femmes dans les coopératives.

Contact: Sabina Wolf (sabina.wolf@giz.de)



Piscicultrice de TDE avec sa récolte
© Sabina Wolf / GIZ

Zambie

Du filet à l'assiette -

Les femmes font bouger le poisson en Zambie



La chaîne de valeur du poisson en Zambie est complexe et mal comprise. De nombreux acteurs manipulent le poisson entre la récolte et la consommation, ce qui favorise les moyens de subsistance à chaque étape.

Les différents acteurs de la chaîne de valeur vont des pisciculteurs et pêcheurs aux transformateurs et transformatrices, transporteurs et négociants. Traditionnellement, la plupart des producteurs de poisson sont des hommes, tandis que les femmes transforment et commercialisent le poisson.

Le projet SEWOH Fish for Food Security en Zambie a entrepris une étude dans les provinces de l'Est et de Luapula. L'objectif est de recenser les acteurs de la chaîne de valeur du poisson et d'examiner les différences de profits et de pertes entre les commerçants masculins et féminins. L'étude examinera également comment le poisson récolté dans les petits barrages de la province de l'Est et le poisson cultivé dans les étangs de la province de Luapula

entrent dans la chaîne de valeur du poisson au sens large.

Comprendre les défis et les opportunités rencontrés par les acteurs féminins et masculins de la chaîne de valeur soutient l'objectif du projet d'augmenter l'offre de poisson accessible à la population souffrant d'insécurité alimentaire, d'une manière qui réduit également les disparités entre les sexes.

Contact: Carl Huchzermeyer (carl.huchzermeyer@giz.de)



Des commerçantes vendent du poisson séché au marché de Mwela, à Samfya (lac Bangweulu, province de Luapula) © Jason Mulikita / GIZ

Cambodge

Encourager les femmes dans la gestion de la pêche



Au Cambodge, le rôle traditionnel des femmes les cantonne souvent aux tâches ménagères. Les parents limitent leur accès à l'éducation, attendent de leurs filles qu'elles aident à la maison et qu'elles gagnent de l'argent. En conséquence, de nombreuses femmes au Cambodge manquent des compétences en matière de gestion et occupent rarement des postes de décision.

Cela vaut également pour les refuges communautaires pour poissons (CFR), gérés par des comités locaux. Bien que les femmes participent activement aux réunions, il n'y en a actuellement aucune dans l'un des dix comités soutenus par le projet SEWOH Sustainable Aquaculture and CFR Management (SAFR).

Les discussions avec les femmes locales mettent en évidence les aspects des CFR qui sont importants pour elles. Beaucoup gagnent leur vie en pêchant, souvent seules. Si les CFR sont situés à proximité de leurs villages, cela augmente leur sécurité lorsqu'elles pêchent.

Hak Rem, une jeune femme de la communauté de Salavisai, aimerait faire partie du comité local : "Je crois que les femmes peuvent aussi pêcher dans les

rizières. Il est donc nécessaire que les femmes jouent un rôle actif dans la planification et la gestion de cette ressource communautaire."

Elle veut montrer que les femmes - tout comme les hommes - peuvent contribuer au développement de la communauté.

SAFR a pour objectif de faire passer la proportion de femmes au sein des comités de la CFR à au moins 30 %. Les femmes pourraient participer activement à la gestion ou assumer des tâches telles que la comptabilité financière, la coordination des ateliers et l'organisation des réunions. Le projet collabore avec WorldFish, l'organisation pour le développement des femmes cambodgiennes et l'administration de la pêche du gouvernement pour atteindre cet objectif.

Contact: Sean Austin (sean.austin@giz.de)



Réunion communautaire CFR
© Samonn Mith / GIZ

Mauritanie

Un contributeur clé à la consommation de poisson en Mauritanie



Le secteur de la pêche mauritanien joue un rôle essentiel pour le développement économique et la sécurité alimentaire de ce pays sahélien. Et les femmes sont la clé du succès de ce secteur.

Les vendeuses de poisson attendent les pirogues, les bateaux de pêche artisanale ouest-africains colorés, avec leurs prises sur les sites de débarquement. Elles les vendent ensuite soit directement dans les ports, soit sur des marchés plus petits, soit à des transformatrices de poisson, presque exclusivement des femmes, qui éviscèrent le poisson, le séchent ou le broient. Certaines mayereuses transforment et vendent même leurs produits à grande échelle. Les inspecteurs gouvernementaux qui valident les prises et l'hygiène tout au long de la chaîne de valeur sont également de plus en plus souvent des femmes. Alors que les hommes transportent les produits de la pêche dans toutes les régions de ce vaste pays, les femmes les vendent sur les

marchés des villages et des villes et préparent des plats de poisson nutritifs sur ces marchés, à domicile et dans les restaurants

Ces activités requièrent un haut niveau d'adaptabilité, des capacités de négociation et des pratiques d'hygiène. Leur contribution est donc décisive pour le bon fonctionnement de l'ensemble de la chaîne de valeur de la pêche mauritanienne et la consommation du poisson. Pour soutenir ces femmes, SEWOH Promopêche a organisé des missions de formation en laboratoire pour les inspectrices gouvernementales en Tunisie ainsi que des formations sur l'hygiène et la qualité le long de la chaîne de valeur en Mauritanie.

Contact: Alena Goebel (alena.goebel@giz.de)



Inspectrice de l'ONISPA effectuant une évaluation de l'hygiène d'un produit de la pêche à Nouakchott, Mauritanie © Alena Göbel / GIZ

Malawi

Amplifier l'égalité des pouvoirs et la gestion conjointe des fermes dans l'aquaculture



Au Malawi, les normes sociales veulent que les femmes limitent leur contribution au bien-être du ménage et à la gestion de la maison. Au fil du temps, cela s'est traduit par l'absence de participation des femmes aux rôles de leadership et aux activités génératrices de revenus, y compris la pisciculture.

Le projet SEWOH sur la chaîne de valeur de l'aquaculture au Malawi (AVCP) a intégré une approche de transformation du genre dans les formations destinées aux pisciculteurs et piscicultrices. Cette approche permet de définir et de souligner le rôle significatif des femmes dans la pisciculture et la commercialisation, y compris dans les exploitations familiales. Habituellement, dans les exploitations familiales, les femmes s'occupent de l'empoissonnement, de l'alimentation et de l'entretien des bassins, tandis que les hommes décident des finances et de la vente des poissons. Après avoir participé aux formations du projet, ils reconnaissent maintenant que les femmes ont - tout comme les hommes - un rôle substantiel dans l'ensemble des activités de gestion de la ferme, de la construction des étangs à la

récolte, en passant par les ventes et les décisions financières au niveau du ménage.

"Je suis heureuse d'avoir un partenaire qui me soutient et qui ne limite pas mon rôle à celui d'une femme au foyer. Mon implication dans la ferme m'a permis d'apprécier comment mon mari et moi avons grandi en tant que pisciculteurs, mais a également inspiré beaucoup d'autres familles dans notre communauté" - a mentionné une des participantes à la formation, Rose Grey Sports, dans le district de Phalombe, au Malawi.

Apprécié par beaucoup, AVCP prévoit d'étendre cette approche en formant son personnel et plus de partenaires qui sont activement impliqués dans les services de vulgarisation.

Contact: Ladislao Di Domenico (ladislao.di@giz.de)



Rose Grey Sports et son mari Charles Sports tiennent un livre d'enregistrement pour la pisciculture fourni par AVCP © Mbumba Chalira / GIZ-AVCP

Ouganda

Des fours à fumer modernes pour plus d'égalité entre les sexes



En Ouganda, de nombreuses croyances culturelles et normes sociales empêchent les femmes de participer activement à la pêche et à la prise de décision. Les pêcheurs pensent que trouver une femme sur le chemin des lieux de pêche ou avoir une femme sur un bateau de pêche porte du malheur et diminue les captures. S'occuper du ménage et des enfants ne laisse pas non plus le temps pour aller pêcher. Par conséquent, les femmes sont principalement impliquées dans la transformation et le commerce du poisson.

Traditionnellement, le poisson est fumé sur des feux ouverts, qui produisent une fumée nocive et nécessitent beaucoup de bois et d'attention. Cependant, les femmes n'ont généralement pas le capital ni l'accès au crédit pour acheter des fours modernes pour fumer leur poisson. Il leur est donc presque impossible d'être compétitives dans le secteur de la transformation du poisson, car elles continuent à subir des pertes lorsque le poisson se gâte.

Le travail en commun permet de compenser certains des désavantages économiques. Les femmes ougandaises se sont donc organisées en groupes, dirigés par le Katosi Women Development Trust (KWDT). Le projet SEWOH de chaînes commerciales de pêche responsable (RFBCP) a fourni à cinq de ces groupes des fours modernes pour fumer le poisson. Le fumage du poisson avec ces derniers présente plusieurs avantages. Il nécessite moins de travail et les femmes utilisent le temps gagné pour s'occuper de leurs

enfants et de leur famille. Les fours modernes sont écologiques et permettent d'économiser plus de 40 % d'énergie car ils utilisent moins de bois pendant le processus de fumage.

Najjuma Judith, du groupe Bugula KWDT, est fière de son poisson : "Les fours à fumer modernes produisent du poisson fumé savoureux et de haute qualité, avec moins de composés cancérigènes, ce qui nous donne un avantage concurrentiel sur les marchés locaux". Grâce à l'épargne de leur groupe, les femmes prévoient de financer en partie l'achat de fours plus grands pour pouvoir traiter de plus grandes quantités de poisson.

Pour accroître encore le succès de leurs ventes, le RFBCP prévoit d'offrir une formation au développement commercial et des services de conseil à 2 000 entreprises de la chaîne de valeur de la pêche. Un quart d'entre elles seront des femmes du KWDT.

Contact: Adolf Gerstl (adolf.gerstl@giz.de)

Multimedia

Cliquez sur les photos pour pouvoir regarder les vidéos



Découvrez notre Projet d'Aquaculture Durable à Madagascar! Il contribue au développement du secteur à travers la promotion de l'aquaculture en étang et de la rizipisciculture et l'amélioration des conditions cadres.



Afin de gérer la pêche d'une façon durable, nous devons savoir comment la ressource est exploitée. Regardez comment Promopêche soutient le certificat de première vente et sa numérisation en Mauritanie.



Les contrôles et normes d'hygiène sont essentiels pour une chaîne de valeur prospère. Regardez comment Promopêche soutient la protection des consommateurs en Mauritanie.



Une inspectrice des pêches en Ouganda inspecte les bateaux de pêche et les filets avant que le bateau ne puisse obtenir un permis.



Mentions légales

Éditeur:

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 32 –36
53173 Bonn, Allemagne

T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15
E GVFisch@giz.de
I www.giz.de

Éditorial et Conception:

Linda Weber, Rebecca Exl, Annika Gebhard, Sabina
Wolf, Alena Goebel, Madalitso Msyalie, Rose
Basooma, Carl Huchzermeyer, Eunice Namwizye

Date de publication: 08.07.2021
GIZ est responsable de cette publication.